

L'opération Coronavirus travaille main dans la main avec l'Agenda des nanotechnologies



[Source : Marguerite Rothe – Enquête]

L'opération Coronavirus travaille main dans la main avec l'Agenda des nanotechnologies, par Makia Freeman

Par Marguerite Rothe

Ceux qui nous veulent du bien sont en train de travailler dur pour fabriquer des super-vaccins. Des produits biotechnologiques, qui nous « soigneront » mieux que notre traditionnel médecin. Dans leurs esprits dérangés, ils prévoient que, grâce à cette recherche fondamentale, le monde se portera mieux (comme lorsque la bouche en cœur, ils nous expliquaient que les OGM éradiqueraient la faim dans le monde).

Ce qui logiquement, induit une espérance de vie prolongée pour tous. TOUT ÇA, tout ce formidable altruisme pour une planète surpeuplée ! Je n'invente rien, ceux qui financent ce type de recherches sont convaincus que nous sommes trop nombreux sur cette planète. Alors ? Allez, soyons fous, extrapolons !

Je vais vous exposer le fond de ma pensée. Tous ces démons ont encore besoin de nous, de tous les surnuméraires que nous sommes, pour expérimenter les fruits de leurs recherches. C'est que, comprenez-vous, avant d'entrer dans la peau de Dieu, ils veulent être sûrs de leur coup. Après l'Afrique, où ils ont testé leurs poisons sous l'œil indifférent des grandes organisations mondiales (vous savez, celles qui sont supposées aider l'humanité), ils envisagent aujourd'hui une expérimentation à l'échelle planétaire, et vacciner les milliards d'humains qui habitent sur cette planète. Tournez-le dans le sens que vous voulez, c'est ce qui est en train de se mettre en place.

©Marguerite Rothe

D'UN COUP D'ŒIL...

L'HISTOIRE :

C'est un fait ouvertement admis que les vaccins COVID actuellement en cours de développement seront des vaccins nanotechnologiques, utilisant une variété de plateformes et de systèmes d'administration nanotechnologiques.

LES IMPLICATIONS :

Le COVID est un prétexte pour faire avancer le sinistre programme des nanotechnologies – l'infiltration du corps humain par des nanocapteurs capables de transmettre et de recevoir des données.

L'agenda des nanotechnologies

Impliquant le placement de minuscules capteurs, dispositifs et machines mesurés en nanomètres à l'intérieur du corps humain – reçoit un coup de pouce de la fausse pandémie actuelle que j'ai baptisée opération Coronavirus. Mon article précédent, Hydrogel Biosensor : Les nanotechnologies implantables à utiliser dans les vaccins COVID ? ont évoqué la possibilité que les prochains vaccins COVID puissent incorporer une nanotechnologie financée par la DARPA appelée hydrogel, un biocapteur qui surveillerait votre corps et enverrait et recevrait des informations au réseau intelligent 5G. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Les conspirateurs du NWO ont non seulement planifié cette escroquerie pendant des décennies, mais ont également planifié l'agenda des nanotechnologies pendant longtemps ; maintenant, avec l'avènement de COVID, les deux agendas fusionnent, avec des implications sinistres pour l'humanité. Cet article examine de plus près le programme des nanotechnologies et l'état actuel des nanotechnologies dans les produits existants tels que les vaccins. Le programme est déjà bien plus avancé que beaucoup ne le pensent.

Un document de 2008 expose les grandes lignes d'un plan de construction d'une architecture matérielle pour les nanorobots



Un document de recherche de 2008 intitulé « Nanorobot Hardware Architecture for Medical Defense » analyse en détail la manière dont les dispositifs nanotechnologiques tels que les nanorobots pourraient être utilisés à des fins diverses telles que la « défense médicale » et le « contrôle des épidémies ». Il indique qu'il fournit des détails sur une « plate-forme intégrée et une architecture matérielle pour l'application des nanorobots dans le contrôle des épidémies, qui devrait permettre un pronostic in vivo en temps réel des infections à risque biologique ». L'idée est de placer dans notre corps des nanotechnologies qui communiquent en temps réel avec le Smart Grid (alimenté par la 5G) pour fournir aux autorités des informations intimes à notre sujet. Wayne, d'Alchemical Tech Revolution, fait ici un excellent commentaire. Voici quelques citations tirées de ce document :

« Normalement, dans les zones de calamités publiques ou de conflits, l'absence d'eau potable, de carburant de toute sorte, d'électricité, et le manque de tours pour la communication en réseau, y compris la téléphonie par câble et sans fil, est une constante. Dans une telle situation, l'infrastructure disponible est loin d'être idéale pour permettre un laboratoire médical à grande échelle avec des analyses précises et rapides. Pour cet aspect, les nanorobots intégrés aux nanocapteurs peuvent aider à transmettre des informations en temps réel, en utilisant les téléphones mobiles internationaux pour la transmission de données sans fil par le biais de la communication par satellite. En fait, les nanorobots devraient constituer un dispositif clinique efficace et puissant permettant d'assurer un précieux suivi biomédical, tant pour les soldats que pour la population civile ».

Remarquez comment ils admettent qu'il existe un double usage (pour les militaires et les civils), ce qui implique généralement qu'un système d'armes a un autre usage. Dans ce cas, ils déguisent l'objectif profond (surveillance intégrée) avec l'objectif superficiel (une application médicale) :

« Dès le moment de l'infection, certaines maladies contagieuses peuvent présenter les premiers symptômes après des heures, une semaine, ou plus longtemps, comme des années ou même des décennies. Cela signifie, par exemple, que lorsque les autorités publiques ont constaté l'infection chez une personne contaminée, présentant des symptômes externes, un virus a eu le temps de se propager par le biais d'un cercle d'amis et de collègues de la victime infectée. Pendant ce temps, ces compagnons faisaient avancer le virus et avaient amorcé un cercle vicieux catastrophique. L'utilisation de nanorobots avec des nanodispositifs intégrés pour le contrôle des épidémies en temps réel, comme un laboratoire sur une puce, peut être utile pour éviter une grave contamination dans de grandes proportions ».

La citation ci-dessus met en avant le danger de contagion, et plus particulièrement d'un virus, comme raison pour laquelle vous vous soumettez volontairement à l'agenda des nanotechnologies et vous vous y intégrez. Elle fait appel aux concepts de contagion et de théorie des germes, mais, surtout depuis le début de l'escroquerie COVID, un certain nombre de courageux chercheurs et médecins indépendants remettent en question ces idées, qui renforcent le modèle commercial actuel de l'industrie médicale, à savoir les pilules et les vaccins pétrochimiques.

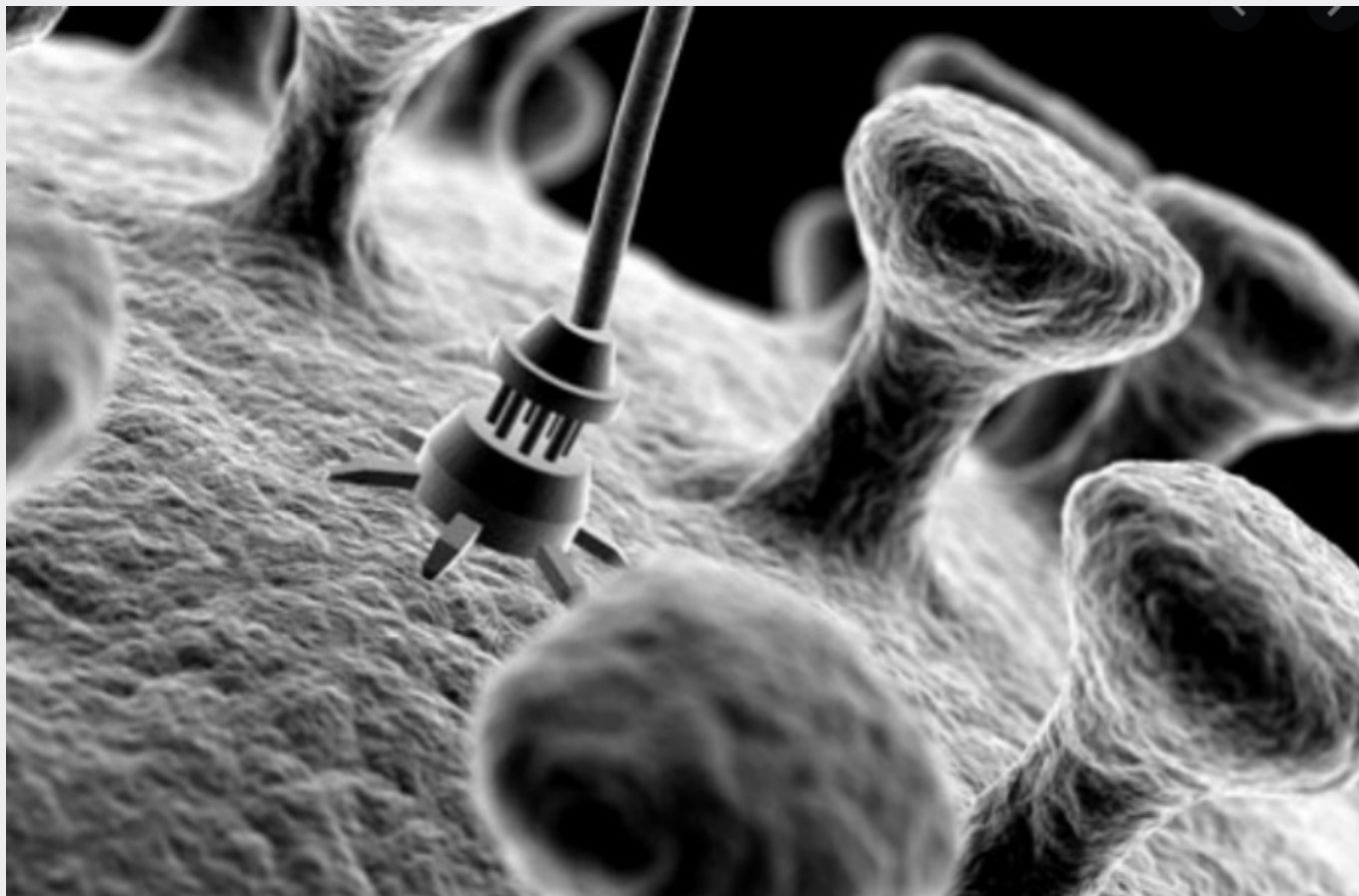
« Nous avons mis en place une simulation de système et une architecture de nanorobots pour détecter le flux sanguin, en ciblant les changements biochimiques contre les signaux pathologiques. Les avancées actuelles dans les technologies sans fil, les dispositifs nanoélectroniques et leur utilisation dans la mise en œuvre de nanorobots appliqués au contrôle des épidémies, illustrent ce que les technologies à venir peuvent permettre en termes de surveillance de la santé en temps réel. L'approche de la surveillance in vivo des concentrations chimiques devrait également s'appliquer aux autres ».

Comme le dit Wayne, ce truc est le niveau suivant de la recherche des contacts. Oubliez une application sur votre téléphone ; le plan est de surveiller in vivo (dans un organisme vivant). Il y a beaucoup de citations significatives dans le document, mais en voici une dernière :

« Des fréquences allant de 1 à 20MHz peuvent être utilisées avec succès pour des applications biomédicales sans aucun dommage. »

Cela implique-t-il qu'il pourrait y avoir des dommages si les fréquences sont supérieures à 20MHz, comme dans la gamme 30-100 GHz de 5G ?

Une étude de 2017 montre que les contaminants des nanotechnologies sont déjà largement présents dans les vaccins



L'invasion des nanotechnologies est déjà là. Il ne s'agit pas de savoir s'ils placeront les nanotechnologies dans les vaccins, puisqu'ils l'ont déjà fait. Cette étude italienne de 2017 intitulée *New Quality-Control Investigations on Vaccines : Micro- et Nanocontamination* détaille un éventail étonnant de nanocontaminants dans les vaccins, y compris des particules de plomb, cadmium, cérium, fer, titane, nickel, zirconium, hafnium, strontium, tungstène, or, argent, platine, antimoine, bismuth et aluminium. L'étude (qui analyse 44 types de 15 vaccins traditionnels) indique que ces contaminants sont « non biodégradables et non biocompatibles », que leur inclusion n'est « pas déclarée » et que leur présence est « inexplicable ». Elle donne le bénéfice du doute aux Big Pharma et à leurs contrôleurs lorsqu'elle conclut que « notre hypothèse est que cette contamination est involontaire, puisqu'elle est probablement due à des composants ou des procédures pollués de processus industriels (par exemple des filtrations) utilisés pour produire des vaccins, non étudiés et non détectés par les producteurs. Si notre hypothèse est effectivement fondée, une inspection minutieuse des lieux de travail et la connaissance complète de l'ensemble du processus de préparation des vaccins permettraient probablement d'éliminer le problème ». Connaissant le contexte du programme humain de microprocesseurs et de nanotechnologies, je pense qu'il y a une autre façon de voir les choses.

L'étude révèle comment ces nanoparticules peuvent interagir avec le corps de manière négative et provoquer des effets nocifs :

« ... les enquêtes ont révélé que certaines particules sont incorporées dans un substrat biologique, probablement des protéines, des endo-toxines et des

résidus de bactéries. Dès qu'une particule entre en contact avec des fluides protéiques, une nano-bio-interaction se produit et une « couronne de protéines » se forme. La nano-bio-interaction génère un composé de plus grande taille qui n'est pas biodégradable et peut induire des effets néfastes, puisqu'il n'est pas reconnu comme tel par l'organisme. La figure 5a-5f montre des exemples de ces nano-bio-interactions. On peut voir des agrégats (entités composites stables) contenant des particules de plomb dans le Meningitec, d'acier inoxydable (fer, chrome et nickel) et de cuivre, de zinc et de plomb dans le Cervarix ».

« Après avoir été injectés, ces microparticules, nanoparticules et agrégats peuvent rester autour du point d'injection en formant des gonflements et des granulomes ... Mais ils peuvent aussi être transportés par la circulation sanguine, échappant à toute tentative de deviner quelle sera leur destination finale ... Comme tous les corps étrangers, en particulier ceux de petite taille, ils induisent une réaction inflammatoire qui est chronique car la plupart de ces particules ne peuvent pas être dégradées. De plus, l'effet corona-protéine ... dû à une nano-bio-interaction ... peut produire des particules composites organiques/inorganiques capables de stimuler le système immunitaire de manière indésirable ... Il est impossible de ne pas ajouter que des particules de la taille souvent observée dans les vaccins peuvent entrer dans les noyaux des cellules et interagir avec l'ADN ... »

« Dans certains cas, comme c'est le cas pour le fer et certains alliages de fer, ils peuvent se corroder et les produits de corrosion exercent une toxicité sur les tissus... ».

Voici donc la question à laquelle il faut réfléchir : ces nanocontaminants dits accidentels et dangereux ne sont-ils que des particules qui affectent la santé humaine de nombreuses façons, ou s'agit-il également de nanocapteurs qui peuvent recevoir et transmettre des données au Smart Grid ?

Les nanotechnologies sont à la pointe de la recherche de pointe sur les vaccins

Le programme des nanotechnologies est étroitement lié aux vaccins. Par exemple, cette étude de 2019 intitulée « Nanoparticle-Based Vaccines Against Respiratory Viruses » vante les avantages des vaccins nanotechnologiques :

« Les vaccins conventionnels basés sur des agents pathogènes vivants atténués présentent un risque de retour à la virulence pathogène, tandis que les vaccins à agents pathogènes inactivés entraînent souvent une faible réponse immunitaire. Les vaccins sous-unitaires ont été mis au point pour surmonter ces problèmes. Cependant, ces vaccins peuvent souffrir d'une immunogénicité limitée et, dans la plupart des cas, la protection induite n'est que partielle. Une nouvelle génération de vaccins basés sur les nanoparticules a montré un grand potentiel pour remédier à la plupart des limites des vaccins conventionnels et des vaccins sous-unitaires. Cela est dû aux récents progrès du génie chimique et biologique, qui permettent de concevoir des nanoparticules avec un contrôle précis de la taille, de la forme, de la

fonctionnalité et des propriétés de surface, ce qui conduit à une meilleure présentation de l'antigène et à une forte immunogénicité ».

Cette étude de juillet 2020 sur le développement du vaccin COVID-19 et sur une éventuelle voie de développement des nanomatériaux explique comment de nombreuses plateformes nanotechnologiques seront incluses dans les futurs vaccins :

« Le vaccin à ARNm de Moderna est basé sur une plate-forme de nanoparticules lipidiques, mais il existe de nombreuses autres nanotechnologies émergentes pour l'administration de vaccins à base d'acide nucléique ... Des plates-formes nanotechnologiques comprenant des nanoémulsions cationiques, des liposomes, des dendrimères ou des particules de polysaccharides ont été utilisées pour améliorer la stabilité et l'administration des vaccins à ARNm ».



Le prochain vaccin Moderna COVID, financé par l'eugéniste et homme de terrain du NWO Bill Gates, est un nouveau type de technologie : un vaccin à ARNm qui utilise la nanotechnologie. Il en va de même pour les autres vaccins COVID en cours de développement. La pandémie de COVID est utilisée comme prétexte pour aller encore plus vite avec les vaccins nanotechnologiques, ce qui accélère en fin de compte le projet central du NWO (Nouvel ordre mondial) : le programme de micropuces humaines. L'agenda des nanotechnologies via COVID est affiché au grand jour :

« Les nanomatériaux jouent un rôle important dans tous les aspects de la conception, de l'administration et de la distribution des vaccins. Les nanoparticules permettent une présentation multivalente des antigènes et leur

stabilisation lors de l'administration, elles peuvent servir d'adjuvants pour stimuler la réponse immunitaire et elles peuvent agir comme vecteurs pour la délivrance ciblée des antigènes. En effet, un vaccin à ARNm délivré par une nanoparticule liposomale figure parmi les candidats actuellement en cours d'essais cliniques contre le SRAS-CoV-2. S'il est vrai qu'aucun vaccin à ARNm ou à ADN n'est actuellement approuvé pour quelque maladie que ce soit, l'administration d'acides nucléiques nécessite une forme de modification ou un nanodispositif pour empêcher la dégradation dans l'organisme, et les dispositifs liposomiques ont en effet déjà été approuvés pour l'administration d'ARN, mais pas encore pour les vaccins ».

Dernières réflexions sur l'accélération du programme des nanotechnologies

C'est ça ! C'est parti ! Tout ce que de nombreux chercheurs alternatifs ont écrit, parlé et mis en garde depuis des années arrive. L'opération Coronavirus est la porte d'entrée du nouvel ordre mondial. COVID a été l'excuse offerte par les tyrans pour presque toutes les restrictions draconiennes qui existent. Maintenant, avec le prochain vaccin COVID, nous savons qu'il comprendra une sorte de nanotechnologie, puisque, comme je l'ai souligné ci-dessus, il y a une pléthore de plates-formes nanotechnologiques en cours de développement, en plus de choses comme l'hydrogel. Diverses études et les entreprises pharmaceutiques elles-mêmes déclarent ouvertement qu'il y aura des vaccins COVID nanotechnologiques. Avec des plans visant à rendre ce vaccin largement répandu, administré par l'armée (comme cela est admis aux États-Unis et au Royaume-Uni) et « aussi obligatoire que possible » (selon le Premier ministre australien Scott Morrison), le temps presse pour que les gens se réveillent au programme des nanotechnologies – avant qu'il ne soit trop tard. » Makia Freeman (Traduction DeepL)

Pour lire l'article de *Makia Freeman* dans le texte et avoir aux sources de son enquête, suivre le lien ci-dessous :

Nanotech Agenda being Forwarded by Operation Coronavirus

involving the placement of tiny sensors, devices and machines measured in nanometers inside the human body – is receiving a boost from the current fake pandemic which I have labeled Operation ...
<https://thefreedomarticles.com/operation-coronavirus-hand-in-hand-with-nanotech-agenda/>